Ce le 10 déc. 1885 Magdebourg

Mon cher M. Lesillas - Je partage de cœur votre deuil, car j'ai connu et il était bien tourmenté - pour lui c'est un terme à ses souffrances..

En recevant votre lettre (je n'ai pas encore le Revue) j'ai songé de noter ces lignes qui peut vous servir d'étoffe pour une correspondance telle quelle.. Pour une autre fois cela se fera mieux - aujourd'hui je ne sais trop et je suis très inquiet toujours. Je souhaite que vous puissiez faire usage de ma note, mais il n'y a pas de style, il faut la remanier.

Dans le Figaro illustré - je proteste énergiquement contre le monument Mathieu, on m'en voudra - mais cela m'est égal, il faut avoir le courage de son opinion et ne pas permettre qu'on se compromette par une démarche ridicule..

Je vous serre la main

Tout à vous

J. Hérédia

Si vous voulez faire traduire quelque
chose de l'allemand, — une nouvelle —
je ne puis vous recommander que Paul
Heyse. C'est le nouvelliste — maître il
n'a pas d'égal. — Paul Lindau serait
aussi sympathique pour les lecteurs
français, car il est à moitié français
lui même, mais les nouvelles sont
un peu longues. — Si je trouve quelque
chose qui puisse convenir, je vous
le ferai savoir.